deux orateurs les plus applaudis. Nous étions tous fiers de ce succès canadien, et des acclamations dont la foule salua notre cher pays. Au début de la séance, on avait déjà chaleureusement applaudi le nom de Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec. Mgr Heylen, président du Congrès, venait d'annoncer à l'assemblée l'adhésion de notre vénérable archevêque.

« Puis Mgr Gauthier fut invité à monter à la tribune. Il fut le premier orateur de la séance ; il parla devant une assemblée encore distraite, qu'il captiva tout de suite de la voix et du geste. Dès les premiers mots prononcés par l'orateur, toutes les oreilles se tendirent, et au nom du Canada venu à ses lèvres les bravos enthousiastes éclatèrent partout. La voix de Mgr Gauthier était bonne, forte, chaude, musicale, sympathique, ses phrases se développaient sans effort, avec aisance et clarté, et les pensées heureuses de son discours allèrent tout de suite au cœur de l'auditoire. L'orateur dit tout d'abord la sympathique fidélité du Canada à la France. Il rappela comment la France avait porté en Amérique sa pensée et sa foi. Le tableau qu'il esquissa des travaux apostoliques de nos missionnaires, de nos prêtres, de nos évêques fit une profonde impression. Les noms de Laval, de Brébeuf, des prêtres du séminaire de Saint-Sulpice et du séminaire de Québec, de tous ces « semeurs de Dieu » furent vivement applaudis. L'éloge délicat et chaleureux que fit Mgr Gauthier de la femme de France venue chez nous et de la femme canadienne fut acclamé. Le Christ et la Vierge, ajouta l'orateur, ont pris possession du Canada. Nous leur restons fidèle. Et c'est cette fidélité qui assure chez nous la survivance de la foi religieuse et de la vie française. Ce discours terminé, Mgr Gauthier reçut une véritable ovation, et de partout l'on entendit les bravos et le cri enthousiaste : Vive le Canada !

« Après Mgr Gauthier, Mgr Rumeau, évêque d'Angers, prononça un beau discours sur le règne social de Jésus-Christ.